

LA RENAISSANCE : UN PEU D'HISTOIRE...



Logo de 1875

En 1874, quelques personnalités châlonnaises, sous la houlette de M. Achille Renard, juge d'instruction, décident de créer une société de gymnastique. Suite à l'accord du Ministre de l'Intérieur, le Baron de Vaufrelon, le Préfet de La Marne de l'époque, autorise par arrêté du 6 septembre 1875 la création d'une société de gymnastique et de tir. C'est le 27 septembre 1875 que la Renaissance est officiellement constituée lors de la première Assemblée générale. M. Renard est élu président tandis que M. Hippolyte Faure (maire de Châlons sur Marne) en devient le vice-président. Ainsi commence l'histoire de la Renaissance, dans un contexte de revanche suite à la défaite de Sedan (1870) et à la perte de l'Alsace-Moselle, passée du côté allemand.

License de 1935



La toute jeune IIIe République voit d'un bon œil la création de ces sociétés sensées participer à la formation citoyenne, physique et militaire du corps républicain.

Il faut aussi se rappeler que la frontière allemande n'est distante que d'une centaine de kilomètres de Châlons sur Marne. La Renaissance est alors une société de gymnastique et de tir. La Renaissance est la 13ème société de gymnastique à avoir intégré la Fédération française de gymnastique dans les années 1880.



Statuts et règlement de 1875

Le contexte international rattrape la Renaissance à plusieurs reprises. En 1914, la société doit quitter le gymnase Gosserez (aujourd'hui disparu), réquisitionné par l'armée pour servir d'écurie pendant la Première guerre mondiale. Après la Grande Guerre, Pierre Grandthille (fils de l'industriel Justin Grandthille et président de 1921 à 1938) fait construire successivement deux salles que La Renaissance occupe, sans malheureusement pouvoir les acquérir.



Equipe masculine, 1931

En 1938, la ville attribue la salle annexe du cirque municipal, que les gymnastes doivent abandonner quelques mois plus tard. Ils cèdent la place à un stockage de masques à gaz en prévision d'un éventuel conflit qui, hélas, intervient l'année suivante. La société loue alors un ancien atelier, Rue des Trésoriers (emplacement actuel de la Place Monseigneur Tissier), que les gymnastes aménagent entièrement. Ils ne profitent du fruit de leur travail que très peu de temps, puisque tout le quartier est détruit par l'incendie du 12 juin 1940, faisant suite aux bombardements allemands. Ordre est alors donné d'évacuer la ville, qui est envahie par la Wehrmacht. Le gymnase, le matériel et les archives de la société disparaissent. La Renaissance entre dans une phase de sommeil qui dure cinq longues années...



50^{ème} anniversaire de La Renaissance au Jard, 1925

Carte de sinistré, délivrée suite à l'incendie du 12 juin 1940

MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE.

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE.

Département de La Marne

CARTE DE SINISTRÉ TOTAL
N° 802

Délivrée le 6 JAN 1948

à Gymnastique "LA RENAISSANCE"

Adresse actuelle : Châlons-sur-Marne
1 Quai Colbert

Élevé par suite de Châlons-sur-Marne

Date du sinistre : 12 juin 1940

Signature du titulaire : _____

Pour le Pater :
Le Secrétaire général
Office National des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre

CHALONS-SUR-MARNE
1938

101
PUPILLES DE LA
NATION
CHALONS-SUR-MARNE



Edmond Barat

Dès la fin de la guerre, la société reprend ses activités. Le nouveau président, Edmond Barat (1945-1973), obtient du Directeur de l'Ecole des Arts et Métiers l'autorisation d'utiliser le préau du gymnase de son établissement jusqu'à la rentrée scolaire. La Renaissance occupe temporairement le Théâtre municipal, puis le garage de l'Hôtel Moritz. Finalement, les gymnastes posent leurs valises pour une période plus longue, puisqu'ils réintègrent la salle annexe du cirque pour une trentaine d'années. La salle prend alors le nom de Solange Ast, gymnaste juive déportée et disparue à Auschwitz.

En 1946, en sa mémoire, la société organise le premier challenge « Solange Ast ». De nombreuses sociétés de gymnastique du département de la Marne y participent (Châlons sur Marne, Epernay, Mardeuil, Vitry-le-François, Ay, Magenta-La Villa). Ce challenge sera organisé jusque dans les années 1990. Le trophée remporté étant remis en jeu chaque année.

Salle annexe du Cirque, 1964



Solange Ast et son frère, devant leur maison de St Memmie



VILLE DE CHALONS-SUR-MARNE



CHALLENGE SOLANGE AST
&
**GRANDE FÊTE
GYMNIQUE**

ORGANISÉES AU STADE MUNICIPAL
LE 23 JUIN 1946, A 14 HEURES 45
PAR LA SOCIÉTÉ DE GYMNASIQUE
"LA RENAISSANCE"

Avec le Concours de :
L'ASSOCIATION SPORTIVE DES CHEMINOTS D'ÉPERNAY
LA VAILLANTE DE MAGENTA-LA VILLA
LE CLUB SPORTIF DE MARDEUIL
LA CHAMPENOISE DE VITRY-LE-FRANÇOIS
L'UNION D'AY
ET LA MUSIQUE MUNICIPALE DE CHALONS-SUR-MARNE

- PROGRAMME -

C'est une tradition aujourd'hui disparue : le bal annuel, parfois appelé gala (à ne pas confondre avec la fête du club, qui marque la fin de la saison). Le premier a lieu le 9 novembre 1893. Mais l'âge d'or de l'événement court sur la période 1946-1963. Le bal est alors organisé à la salle municipale des Fêtes. A partir de 1948, la date du 31 décembre est « tacitement » dévolue à La Renaissance. La fréquentation de ces bals est très importante et le nombre d'entrées payantes atteint le nombre de 995 en 1959, 1049 en 1961, 1082 en 1962 et 1154 en 1963 (sachant que les gymnastes entrent gratuitement). Le bénéfice de ces manifestations amène des ressources très importantes au club.

Entrée du gala de 1950



Durant les années 1950, l'activité de La Renaissance est très intense. Le club organise un certain nombre de grands événements (une habitude conservée aujourd'hui). Le 26 décembre 1953, le Cirque accueille les champions olympiques soviétiques, en tournée de démonstration. La Renaissance participe aux différentes fêtes de la Jeunesse, organisées par l'Office municipal des Sports.

Les gymnastes se déplacent aussi en France et à l'étranger pour participer à diverses compétitions. En 1951, ils se rendent à Florence pour un concours international regroupant des sociétés de gymnastique de divers pays européens.

Fête de la Jeunesse, début des années 1950



A l'occasion du championnat du monde de gymnastique artistique de Rome en 1954 (le dernier à se dérouler en plein air), la fédération italienne organise une compétition de club. 32 gymnastes, garçons et filles, de La Renaissance se rendent dans la capitale italienne pour y participer.

De là à considérer la création d'une section féminine compétitive (1954) comme la conséquence directe du bon comportement des gymnastes féminines lors de ces déplacements, il n'y a qu'un pas... Le club participe aussi aux diverses fêtes fédérales organisées par la Fédération française de gymnastique.

Equipe féminine, 1954

Sous l'impulsion du président Georges Barat (1974-1992), la Renaissance va se développer davantage. A la fin des années 1970, le projet de construction d'une salle entièrement dédiée à la gymnastique est conçu. Mais comme tout projet, la réalisation prend du temps. En 1984, en raison de l'exécution des travaux permettant la création du Centre national des Arts du Cirque, les gymnastes doivent quitter la salle annexe du Cirque.

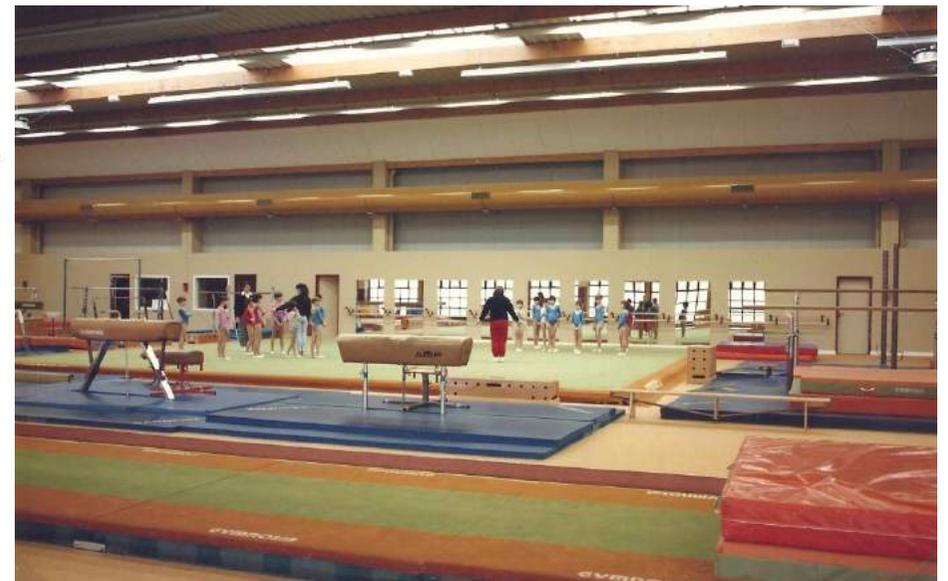
En attendant la construction de cette salle spécialisée, les gymnastes sont exilés au gymnase du Verbeau. C'est là que s'entraîne la première promotion des classes gymniques de l'école Clovis Jacquiart, créées à la rentrée 1984. Afin que les élèves puissent continuer de pratiquer la gymnastique, une section sportive sera mise en place au Collège Victor Duruy dès 1989.

Enfin, en 1986, La Renaissance intègre le gymnase de l'espace sportif Pierre de Coubertin, salle qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Le 16 septembre 2000, le gymnase est rebaptisé « Salle Solange Ast ».

Depuis, la Renaissance a continué de se diversifier, avec la création d'une section de gymnastique aérobic (2001) ainsi qu'une section de gymnastique acrobatique (2009).

L'entrée du Palais des Sports Pierre de Coubertin



La salle de gymnastique en 1986

Emotion CE2

L'an de changement, quand je suis entrée dans la classe gym. Il faut dire la vérité au début j'ai eu un peu peur de la maîtresse.

On a bien rigolé ensemble ; la gym ça allait. Je connaissais déjà Moné puis j'ai amélioré au fur et à mesure.

Lettre d'une élève de classe gym
année scolaire 1987-1988

Marie